

Montréal, le 17 octobre 2020

À qui de droit,

J'ai éprouvé une certaine difficulté à écrire ces quelques lignes, mais après quelques vaines tentatives, j'ai finalement opté pour l'honnêteté. J'ai décidé de vous dire franchement et sans aucune ambivalence que ce projet m'apparaît comme une aberration. J'ai décidé de vous faire part de mon dégoût irrépressible et de mon incompréhension sincère. Comment pouvons-nous encore sérieusement considérer ne serait-ce que l'idée d'un tel projet?

J'ai du mal à trouver mes mots, ils ne me viennent pas aussi facilement que d'habitude. Je crois que c'est entre autres dû au sujet de la présente et le manque d'intérêt que j'éprouve à son égard. Ça me fatigue. Ce sujet me rend lasse.

Je n'ai rien à dire. Peut-être que c'est parce qu'il n'y a rien à dire vraiment. Il n'y a rien d'inspirant dans un projet aussi polluant. Il n'y a rien de poétique dans la fracturation hydraulique. Il n'y a aucune passion dans une usine de liquéfaction. Comment vous dire que nous méritons tout simplement mieux.

Je ne pense pas avoir besoin d'être convaincante au travers de ces lignes. Je n'ai ni l'envie, ni la patience de vous expliquer en quoi la concrétisation de ce projet entraînerait des conséquences irréparables : les études menées sur le sujet l'ont déjà fait.

Vous savez pertinemment que ce projet n'a pas sa place dans la transition énergétique que nous tentons tant bien que mal de mettre de l'avant depuis plusieurs années. Vous savez également qu'il ne créera pas suffisamment d'emplois dans la région pour compenser les coûts sociaux reliés à ce même projet. Vous savez aussi que la jeunesse compte sur vous, qu'elle a confiance que vous saurez prendre la bonne décision – au moins cette fois. Enfin, vous savez que Gazoduq-GNL est indéniablement voué à l'échec, puisque les quelques obstacles que le projet a rencontrés jusqu'à présent ne sont rien comparés à ce qui l'attend. Alors pourquoi ne pas y mettre fin maintenant? Nous économiserons temps et énergie, que nous pourrions collectivement investir dans la construction d'un monde meilleur, plutôt que de nous battre les un.e.s contre les autres.

GNL ne passera pas. Si ce n'est pas vous qui l'en empêchez, nous le ferons à votre place. Soyez en sûr.e.s, GNL ne passera pas.

Comprenez que vous avez la possibilité de prendre la bonne décision. Et prenez conscience qu'il est de votre responsabilité de le faire. Vous le devez à la jeunesse. Vous nous le devez. Et si vous ne le faites pas, sachez que nous vous tiendrons également responsables de la destruction de notre monde.

Lylou Sehili, 19 ans